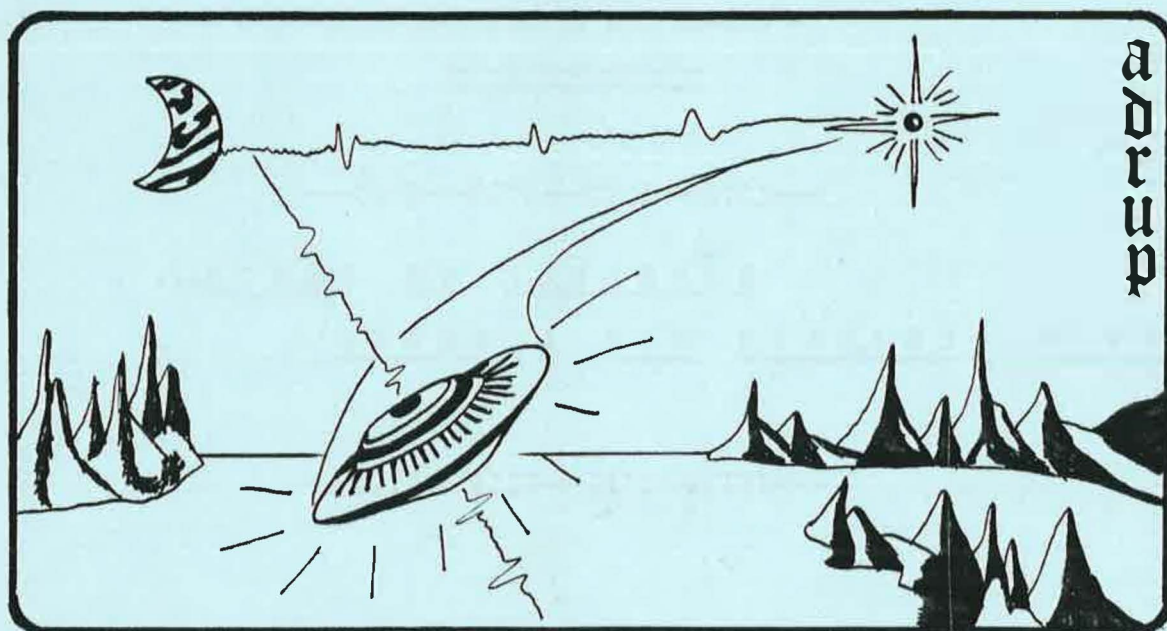




# VIMANA 21

OBJETS VOLANTS NON IDENTIFIES  
PROBLÈMES CONNEXES



↪ PARAPSYCHOLOGIE — HYPNOTISME ↩

S O M M A I R E

.I.

- EDITORIAL -

- PUBLICATIONS DE L'A.D.R.U.P. -

- L'AMERIQUE POSSEDE-T-ELLE DES CADAVRES D'HUMANOIDES (1ère partie) ?

PROJET PSI CONTACT : BILAN DES SOIREES EXPERIMENTALES -

- CONDENSE DU "CAS ADAMSKI" -

- JE SUIS UN CONTACTE... -

- L'HYPNOSE AU SERVICE DE L'UFOLOGIE -

...B O N N E E T H E U R E U S E

A N N E E A N O S F I D E L E S L E C T E U R S...

DIFFERENTS RESPONSABLES :

### COTISATION ET ABONNEMENT :

SECRETARIAT :

Les documents insérés, le sont sous la responsabilité de leurs auteurs. Le fait d'insérer un article n'implique pas que l'ADRUP cautionne celui-ci.

DEJA PARUS :

- NUMERO 2 DE VIMANA..... 5 F.
- NUMERO 3 DE VIMANA..... 10 F.
- NUMERO 4 DE VIMANA..... 10 F.
- NUMERO 5 DE VIMANA..... 10 F.
- NUMERO 6 DE VIMANA (SPECIAL CECRU)..... 10 F.
- NUMERO 7 DE VIMANA..... 10 F.
- HUMANOIDE..... 15 F.

A PARAITRE :

- NUMERO 8 DE VIMANA..... 10 F.
- CATALOGUE DES OBSERVATIONS UFO EN COTE D'OR.. 20 F.  
(1932 - 1980)
- INFORMATION JEUNESSE - DOSSIER OVNI..... 15 F.
- ETOILE DES DIEUX..... 15 F.

BON DE COMMANDE

Je désire recevoir les publications citées ci-dessous :

- |                    |     |            |       |
|--------------------|-----|------------|-------|
| ° VIMANA N° 2..... | EX. | au prix de | 5 F.  |
| ° VIMANA N° 3..... | EX. | " "        | 10 F. |
| ° VIMANA N° 4..... | EX. | " "        | 10 F. |
| ° VIMANA N° 5..... | EX. | " "        | 10 F. |
| ° VIMANA N° 6..... | EX. | " "        | 10 F. |
| (spécial CECRU)    |     |            |       |
| ° VIMANA N° 7..... | EX. | " "        | 10 F. |
| ° HUMANOIDE.....   | EX. | " "        | 15 F. |

Vous pouvez retenir, dès à présent, les revues à paraître, en indiquant ci-dessous, celles qui vous intéressent : .....

.....  
.....  
.....

Je vous envoie un règlement global de.....F.  
par chèque bancaire, à l'ordre de :

M. VACHON Patrice, Trésorier ADRUP.  
6, rue des Généaux - 21220 GEVREY CHAMBERTIN

Ce bon de commande est à découper et à nous renvoyer.  
(et surtout, soyez patient...)

Article tiré de UFO : mensuel édité par l'organisme officiel du  
Centre Ufologique National de MILAN.

INTERVIEW DE LEONARD H. STRINGFIELD PAR GRAY BAKER -

- Léonard H. STRINGFIELD est un des chercheurs les plus notables des Etats-Unis et il opère dans le milieu ufologique depuis 25 ans. Membre des services de l'information de 5ème AIR FORCE, il opérait dans le Pacifique sud occidental durant la 2ème guerre mondiale et il se trouvait sur le terrain d'un des cas de FOO-FIGHTERS le plus important, provenant du théâtre oriental des opérations. En 1953, il fonde à Cincinnati, la CRIFO (Civilian Research of Interplanetary Flying Objects), une des premières organisations privées ufologiques. Il dirige depuis 1954, la publication mensuelle ORBIT. Il collabore comme consultant civil de VS air force défense command de Columbus (Ohio), à l'étude de rapports ufologiques récoltés par diverses organisations (code 30 blue) jusqu'en 1957.

Cette même année, il dissout la CRIFO et publie, dans un livre édité en privé, la compte-rendu de ses enquêtes et de sa collaboration avec l'AIR FORCE "inside the saucer post" 30 Blue, CRIFO WIEWS the status quo. Il entre en 1957 dans le NICAP (National Investigations Committee on Aerial phenomena), comme directeur des relations publiques jusqu'en 1970. De 1967 à 1969, il fut coordinateur du réseau d'alerte pour le "Colorado Project", dirigé par le professeur Condon. En 1969, il tient son premier cours d'ufologie dont nous parviennent des nouvelles dans une école supérieure de Mariemont.

Depuis 1970, il fait partie du conseil de direction de la MUFON (Mutual UFO Network), comme directeur des relations publiques, qui est sa spécialité. En 1977, il publie son second livre "Situation Red : the UFO siège".

Léonard H. STRINGFIELD est non seulement une personnalité, mais un pilier de l'ufologie contemporaine.

L'annonce qu'il avait de nouvelles preuves sur le thème tant débattu des soucoupes capturées, a surpris de nombreux chercheurs. Est-il fou ou bien courageux ? Venant de la part d'une autre personne, nous pourrions aussitôt opposer un refus catégorique, mais ces "preuves" étant rapportées par une telle sommité que STRINGFIELD, nous ne pouvons, a priori, les refuser .

L'informateur de Stringfield a eu connaissance par son frère, lorsqu'il était radariste à la base californienne de l'USAF (Edwards), d'un accident d'ufo en 1952. Il n'avait pas vu l'objet par terre, mais, par contre, avait suivi la chute de l'objet au radar et avait su le reste de l'histoire au cours d'une conversation avec des officiers.

.../...

Des humanoïdes, hauts de 1m35, avaient été recueillis, morts, dans l'objet et expédiés à Wright Patterson.

Les parents d'un chercheur de la MUFON ont appris par un de leurs voisins, qui était alors gardien à la base de Wright Patterson, ce qu'il avait vu en 1952. Un camion énorme avec une remorque transportait dans un secteur de "haute sécurité", un objet en forme de disque, recouvert de toile et des caisses transparentes contenant des cadavres de petits êtres humanoïdes, ayant une tête très grosse. Le témoin se trouvait de garde à l'entrée de la base.

Un autre radariste travaillant à Fort Monmouth dans le New Jersey assista, en 1953, à une projection spéciale dans la base, d'un film militaire, bref et de mauvaise qualité. Ceci, bien sûr, dans un secret absolu. Dans une des séquences, on voyait un objet en forme de disque au sol, entouré de militaires. Successivement, le film montrait le corps de 3 humanoïdes de petite taille avec une tête énorme.

Ils reposaient sur des tables à l'intérieur d'une tente. A la fin de cette projection, un officier avait invité les témoins à réfléchir sur ce que l'on venait de leur présenter et insister pour ne pas en parler.

Le témoin parla ensuite d'un vieux compagnon d'armée, lui aussi radariste, qui avait vu la projection de ce film, mais dans une autre base.

Un ingénieur de l'ATOMIC ENERGY COMMISSION fut amené avec d'autres spécialistes, sur le lieu de chute d'un UFO en Arizona. Arrivé avec ses collègues à Phoenix, il monta dans un autobus dont les vitres étaient fumées, et amené dans une zone déserte, dans les environs de Kingman. Là, il fut obligé de faire un rapport, soit verbal, soit écrit, sur certains détails de l'objet qui correspondait à sa spécialisation. Il lui fut interdit de monter dans l'objet et il eut une conversation avec un de ses collègues qui était allé. Il remarqua un être humanoïde d'environ 1m20 dans une tente. Le témoin a signé une déclaration sur ce rapport au chercheur Ray Flower.

Un certain major Daly de l'USAF expert en métaux, examina un UFO accidenté dans les mêmes conditions que celles décrites précédemment. Probablement, il s'agit du même cas, même si la date ne correspond pas tout à fait. La description de l'extérieur de l'objet est identique.

Un officier de la garde nationale voit arrivé en 1953, à Wright Patterson, un DC 7 contenant des caisses. A l'intérieur de chacune, il y avait un corps d'humanoïde de petite taille avec une grosse tête. Les êtres mesuraient environ 1m20. Par l'intermédiaire du pilote de l'avion, l'officier apprit qu'un de ces êtres était de sexe féminin et que l'UFO avait été retrouvé en utilisant un appareillage provenant du Mont Palomar.

En 1953, un commerçant de Conrad, dans le Montana, voit un objet de la forme d'un cigare, apparemment en difficultés, émettant de la fumée et des flammes. Puis une explosion. Convoqué à la base de l'USAF de Greatfalls et interrogé plutôt sérieusement par un colonel et divers spécialistes, il fut menacé si il racontait l'événement. En sortant de la base, il croisa des soldats avec des sacs contenant des formes humaines, mais il fut brusquement éloigné.

Une femme qui travaillait à Wright Patterson, dans un bureau chargé de ramasser les renseignements UFO fut témoin, en 1955, du transport dans cette base, des corps de deux petits êtres avec une grosse tête. Atteinte par le cancer, elle révéla le fait en 1959.

Un employé civil, près de cette base, réussit, en 1966, à s'approprier une photo d'un corps d'un petit humanoïde avec une tête disproportionnée. Il la montra à son fils, en lui racontant qu'une patrouille de l'armée avait trouvé une soucoupe atterrée en dehors du périmètre de la base, et qu'un de ces êtres humanoïdes s'était livré à une lutte furieuse avec les soldats, pour couvrir la fuite des autres entités dans la soucoupe. Capturé, il mourut sous l'action d'un sédatif qu'on lui avait administré. L'homme eut des ennuis. La photo fut volée et il refusa, par la suite, de discuter de cet incident, même avec son fils.

Selon le chercheur, Robert BARY, un UFO aurait atterri en 1962, dans le New Mexique, planant comme un avion. On aurait retrouvé dedans, toujours deux petits êtres humanoïdes, vêtus d'une combinaison sans bouton et fermeture éclair.

L'informateur de Stringfield a su, par son père, que son cousin, major de USAF, qui était alors en service auprès d'un bureau de la base de Wright Patterson, créée pour le ramassage et l'étude des renseignements UFO, lui avait raconté l'histoire d'un UFO accidenté et de ses occupants retrouvés morts et conservés à l'intérieur de la base. Le major aurait mis tout son récit par écrit et ce témoignage serait en lieu sûr dans un coffre, avec instruction de l'ouvrir après sa mort.

Selon une femme, son mari, garde à la base, aurait, un jour, été envoyé, pour un service de surveillance spéciale, dans un lieu secret où il aurait vu une équipe de médecins, en train d'examiner des cadavres de petits humanoïdes.

Un ingénieur en aéronautique et son équipe, travaillant à la base de Roswell dans le New Mexique, firent des recherches dans un champ où le propriétaire avait trouvé des objets non identifiés métalliques, longs de 15 cm et très minces comme des feuilles de papier, mais très robustes.

Un sergent de la base de Wright Patterson eu connaissance, par un général qui travaillait avec lui dans un secteur top secret (il était son ami) d'un accident d'UFO dans le sud-ouest des Etats-Unis en 1957. Identifié par les radars au moment de sa chute, l'objet fut trouvé et à l'intérieur, fut découvert le corps de quatre humanoïdes de 1m50, avec une grosse tête, calcinés. Le fait est confirmé par un colonel en retraite (déclaration récoltée par le chercheur William Spaulding). Le général aurait même montré au sergent, un document top secret, dans lequel était reporté un étrange événement survenu dans la base de Nellis dans le Nevada.

Un service détaché et commandé par un colonel, se serait approché en tenue de guerre, près d'un UFO atterri au milieu du périmètre de la base. Soudain, de l'objet, aurait sorti un puissant faisceau lumineux qui aurait paralysé le colonel. De suite, son aide aurait ordonné de faire feu, mais aucune des armes n'aurait marché. Le même fait a été confirmé à Stringfield par un informateur travaillant dans les services secrets.

.../...



Un militaire lui, a raconté (il avait essayé en vain, de parler à la radio ou à la télévision) que, le 10 décembre 1964, il aurait été envoyé, avec sa patrouille, sur les lieux d'atterrissage d'un UFO pour éloigner les curieux. L'objet ne présentait pas de dommages visibles.

En 1966, un civil, qui était sous contrat de l'USAF pour la construction de missiles NIKE, se trouvait à Wright Patterson, quand il eut l'occasion de voir le corps de 9 petits êtres, conservés par cryogénie, dans des conditions exceptionnelles. Il aurait sur par le personnel de la base que trois autres corps seraient conservés, ainsi que la carcasse d'un UFO.

D'autres bases de l'aéronautiques conserveraient, elles aussi, des corps et les restes de 5 autres cas, au moins, d'accidents d'UFO aux Etats Unis ; et que, pour un autre cas, après une rencontre de la patrouille de la base, il aurait été récupéré trois autres cadavres.

Ce sont les principaux témoignages récoltés et racontés par L. STRINGFIELD.

Jérôme Clarke, écrivant dans UFO REPORT, critique Stringfield, car il n'a pu révéler le nom de ses informateurs, les sources ou bien des témoignages signés, mais seulement fournir des faits racontés par des tierces personnes. Et ceci, une vingtaine d'années environ après les faits...

A SUIVRE...



## P R O J E T   P S I   C O N T A C T

CHRONOLOGIE DES SOIREES -

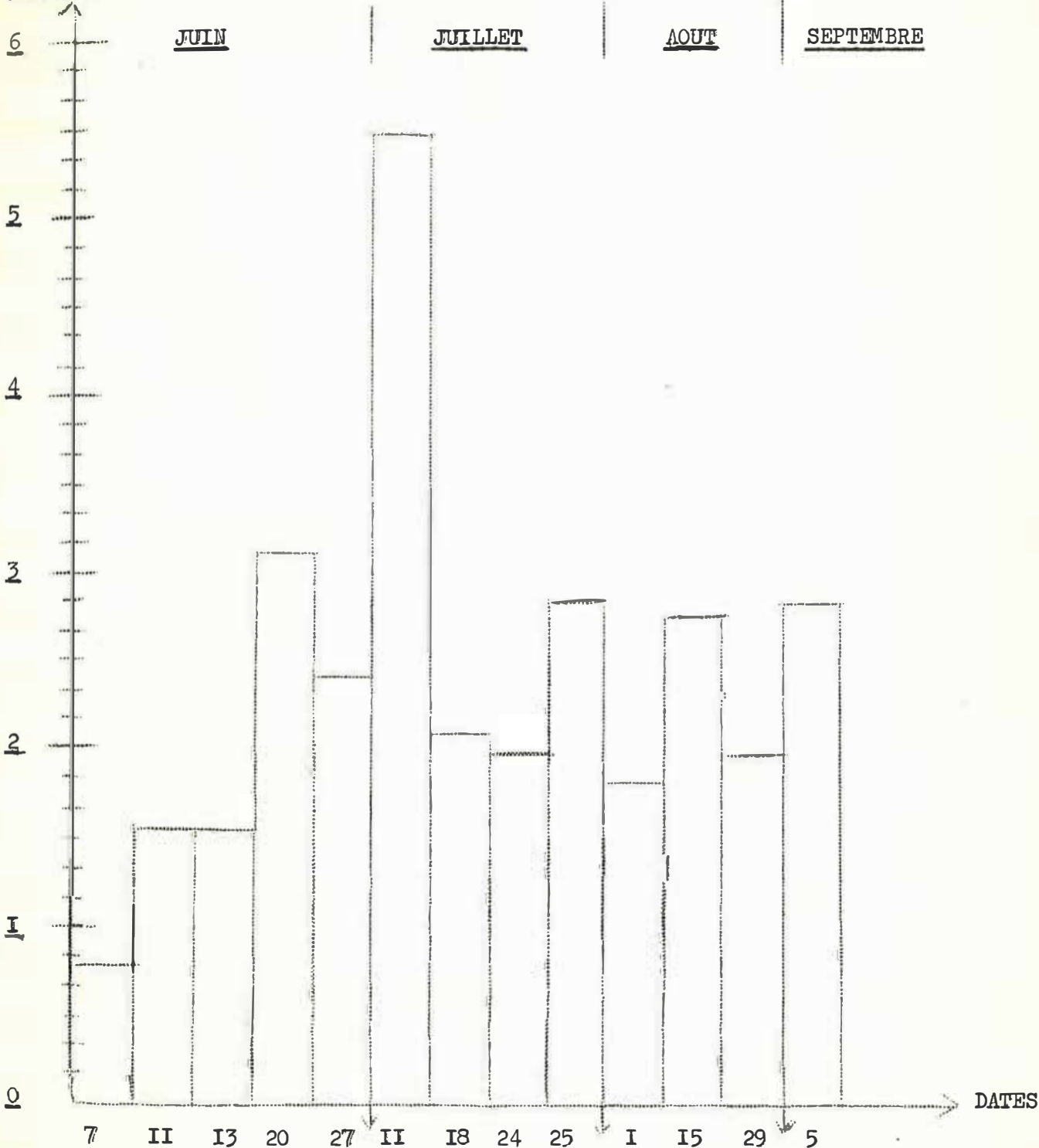
<u>DATE</u>	<u>DUREE</u>	<u>HORAIRES</u>	<u>LIEU</u>	<u>RESULTAT</u>
7.6.81	0H. 46mn	23H24 - 0H.10	Mt-Afrique	+
11.6.81	1H. 35mn	21H15 - 22H50	Mt-Afrique	+
13.6.81	1H. 35mn	22H55 - 0H30	Franchoville	-
20.6.81	3H.08mn	21H52 - 1H00	" "	+
27.6.81	2H. 35mn	23H00 - 1H35	" "	+
11.7.81	5H. 30mn	21H30 - 3H00	" "	+
18.7.81	2H. 08mn	22H30 - 0H38	" "	-
24.7.81	2H 00 mn	23H00 - 1H00	" "	+
25.7.81	2H. 50mn	22H00 - 0H50	" "	+
1.8.81	1H. 50mn	22H00 - 23H50	" "	+
15.8.81	2H. 45mn	22H35 - 1H20	" "	+
29.8.81	2H. 00mn	23H00 - 1H00	" "	+
5.9.81	2H. 50mn	22H10 - 1H00	" "	+

MOYENS MIS EN OEUVRE POUR CES SOIREES EXPERIMENTALES -

- A - Appels radio, mis sur fréquence modulée (en permanence) -
- B - Appels psychiques faits par des sensitifs -
- C - Appels lumineux uniquement lors de l'arrivée d'un OVNI ou du signal de la chienne ou d'un autre moyen de détection -
- D - Autre moyen de détection ou alarme : une chienne, RUBY -

A signaler : le nombre de personnes de cette commission et du projet est généralement de 6, mais dans les dernières séances, d'autres personnes sont venues assister aux soirées d'observation, d'où une perturbation à % inconnu dans l'ambiance, ce qui, du reste, est un résultat positif pour nous.

DUREE EN  
HEURES  
ET  
MINUTES

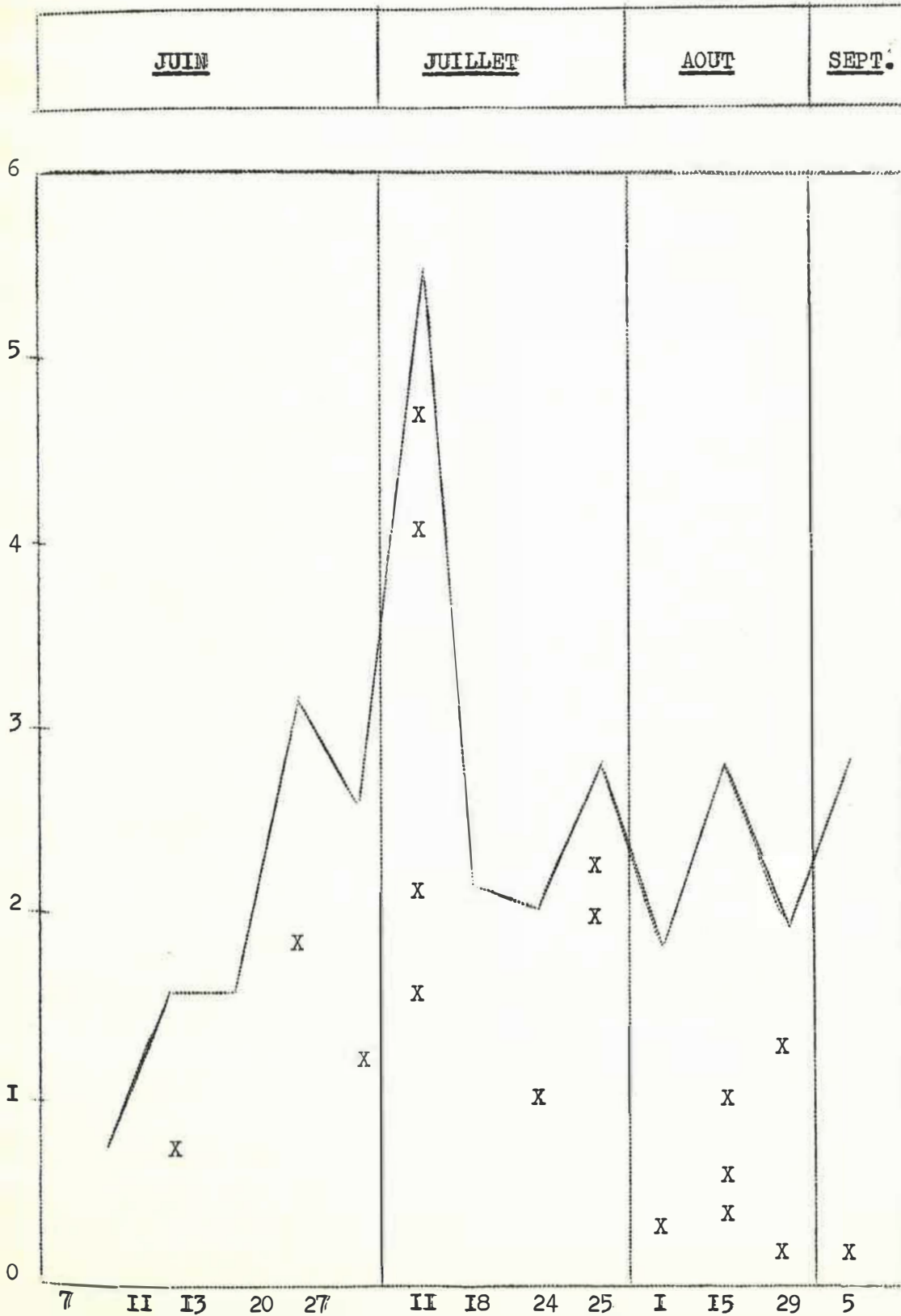


DUREES EXPERIMENTALES :

JUIN.....	10H 05mn
JUILLET.....	12H 33mn
AOUT.....	9H 41mn
TOTAL.....	32H 19mn

— : durée de la soirée d'observation

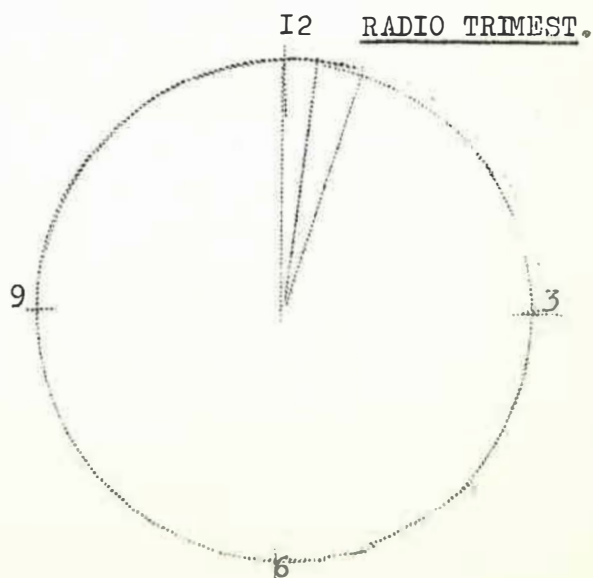
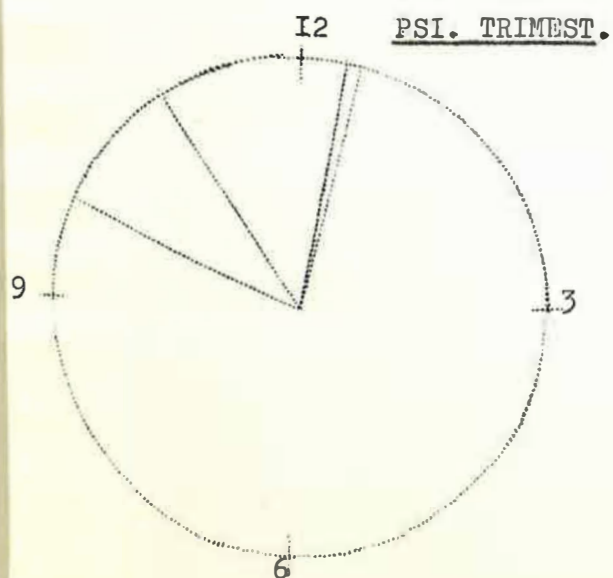
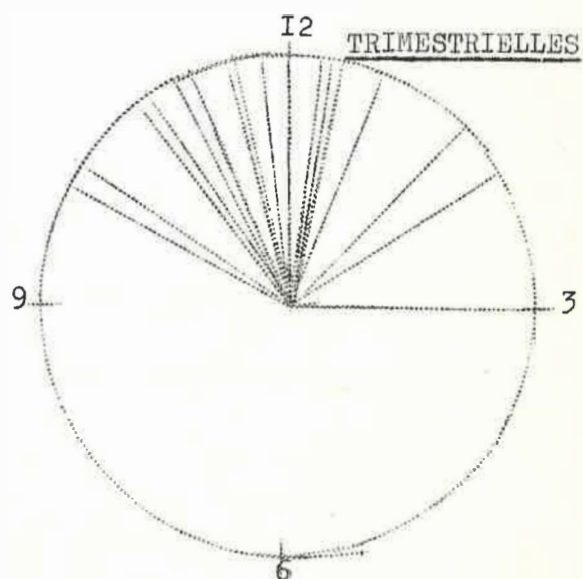
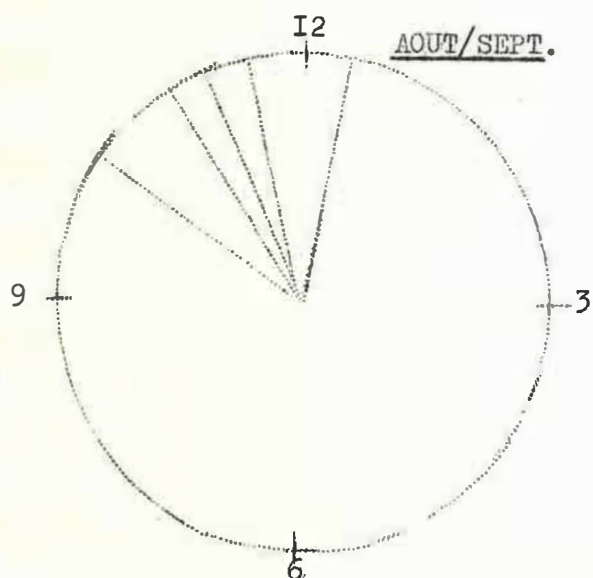
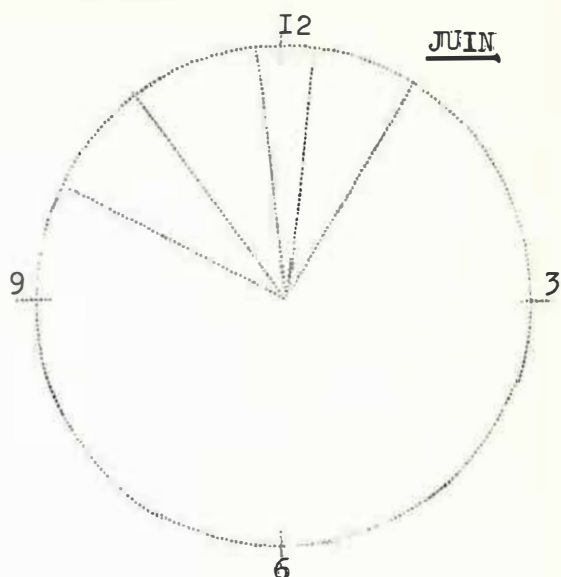
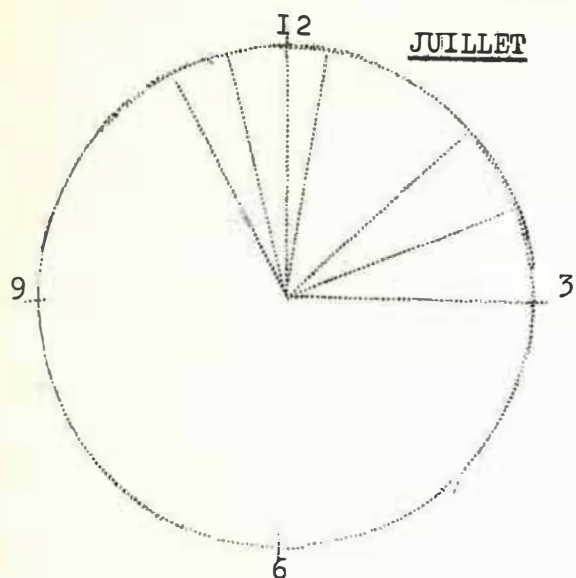
X : ovni vu ou photographié.



# GRAPHIQUE HORAIRE

.II.

## OBSERVATIONS U. F. O.



## LE BUT DU PROJET PSI CONTACT -

Comme un certain nombre d'organisations privées d'études ufo et psi, tant en Amérique du Nord que du Sud (et ailleurs), notre but est une investigation contactologique, c'est-à-dire l'étude des cas de contact et les tentatives de contact.

## LES RESULTATS ET LES CONSTATATIONS -

Les résultats ? sur 13 séances prises en compte pour notre bilan, le premier, nous enregistrons seulement deux séances négatives. Je veux dire par là que, durant ces soirées, aucun "OVNI" n'a été observé, aucun bip inconnu n'a été reçu sur radio, aucun contact psi ne fut enregistré et il n'y a eu aucune réaction animale.

Toutefois, voici les résultats du trimestre (juin-juillet-août) :

- 18 observations d'objets non identifiés ont été faites. Deux de longue durée (50 et 70mn), 15 de courte durée et une, peu certaine.
- 5 contacts psi ont été constatés, dont deux de longue durée (50 et 70mn) et 3 de courte durée.
- 8 réactions animales dont trois avant observation OVNI et 5 après observation.
- 3 contacts radio dont un correspond à la mise en place d'une nouvelle méthode sur le terrain.
- Dans quatre séances expérimentales, la chienne a réagi une fois dès l'apparition d'un OVNI, une fois après et deux fois avant/après.
- La chienne RUBY a réagi en moyenne entre 21H. et 1H. avec une pointe entre 23H. et 1H.
- Des photographies (diapo) ont été prises à deux occasions et les résultats nous montrent un objet inconnu.
- Sur 13 soirées expérimentales, seules deux ont été négatives, dont une après une observation répétée.
- Les diapositives ont été prises lors des observations longue durée.
- Nous avons pu relever provisoirement trois phases d'observation :
  - a. phase 1 : correspond au premier ovni observé dans une soirée. Les horaires sont compris dans une fourchette : 22H. - 01H8.
  - b. phase 2 : correspond au second ovni observé dans une soirée. Les horaires se situent entre 23H13 et 01H20.
  - c. phase 3 : comprend les observations autres que les deux premières, toujours dans une même soirée. Les horaires commencent vers 1H. Nous n'avons pas encore vérifié quand cela se termine.
- Les ovni ont été enregistrés de la manière suivante dans le temps :
  - phase 1 : 10 observations visuelles
  - phase 2 : 4 observations visuelles
  - phase 3 : 4 observations visuelles
- Dans la première partie expérimentale, de nombreux contacts radio, psi et photos ont été faits, de même que des observations longue durée.
- Dans la seconde partie, après une soirée négative, aucun contact radio, aucun contact psi, seulement des observations fugitives et réactions animales multiples.

GEOFFROY Patrick.



# CONDENSE SUR LE "CAS ADAMSKI"

GEOFFROY Patrick

## 20 NOVEMBRE 1952 -

Premier contact d'Adamski avec un vénusien dans le désert californien.

## 18 FEVRIER 1953 -

Intuition pressante pour Los Angeles. Rencontre d'Adamski avec deux hommes, un de Mars et un de Saturne. Adamski monte dans une Pontiac Sedan noire et un dialogue s'engage entre Adamski et les étrangers. Rencontre avec un objet de 5 mètres de haut environ. Un troisième homme est près de l'engin, l'homme de Vénus (20.II.52). Adamski monte dans l'engin et certaines explications sont abordées sur divers domaines. Rencontre avec un maître d'une haute spiritualité et explications sur les lois naturelles, cosmiques.

## 21 AVRIL 1953 -

Intuition pressante toujours pour rejoindre Los Angeles. Dans un bar, Adamski rencontre le martien Firkon et une discussion sur des sujets variés s'engage suivie d'une promenade en voiture. Rencontre avec un engin plus grand que le premier. Ce dernier fait 30 mètres de Ø et possède un dôme plus plat et des hublots plus larges. Un homme étranger se tient devant l'engin. Nouvelles explications techniques dans le vaisseau qui est de Saturne. Le vaisseau de Saturne avait au moins 4 fois le diamètre de la vedette vénusienne et plus de 2 fois et demi sa hauteur. Rencontre avec le vaisseau mère saturnien et discussion à bord sur la philosophie et les sciences. Rencontre et discussion avec un autre maître.

## 8 SEPTEMBRE 1953 -

Rencontre d'Adamski avec le martien et le saturnien dans un café. Discussions sur les observations Ufo faites sur Terre, de la mythologie et des problèmes humains.

## SEPTEMBRE 1953 -

Intuition pour Los Angeles. Convocation chez le Grand Maître. Explications sur divers sujets : religion, philosophie, etc...

## 23 AOUT 1954 -

Dernier contact. Rencontre avec Firkon et Ramu puis voyage vers la vedette. Rassemblement de vaisseaux. La mission des étrangers est terminée. Ramu montre par image réfléchie sur un écran, par un des télescopes, le côté familier de la Lune puis montre la face cachée. Banquet d'adieu. Démonstration de projections de paysages de Vénus en tridimensions au milieu du vaisseau et explications de la vie dans l'univers.



# DESCRIPTION DES ETRES DE L'ESPACE

## RENCONTRES EN 1953 ET 1954

GEOFFROY Patrick

UNE CHOSE IMPORTANTE EST A PRECISER. LES NOMS DES PILOTES ONT ETE DONNES PAR G. ADAMSKI ET NE SONT PAS FORCEMENT LES VERITABLES NOMS DES UFONAUTES.

### ORTION - LE VENUSIEN -

Costume type ski brun clair avec des raies oranges en haut et au bas de la ceinture. Sourire radieux.

Un autre homme mesurant environ 1,65m au teint sombre en combinaison de vol similaire à Orthon, en couleur et en style, avec les cheveux noirs sous une sorte de béret fut aperçu par Adamski.

### RAMU - SATURNE -

Homme de 1,80m environ, la trentaine. Teint vermeil et les yeux bruns foncés avec une sorte de lueur (grande joie de vivre) et un regard pénétrant. Les cheveux noirs ondulants étaient coupés à la mode des années 50. Il était habillé en complet d'homme d'affaires, brun foncé, sans chapeau.

### FIRKON - DE MARS -

Environ 1,70m et moins de 30 ans. Visage rond et jeune. Teint clair et les yeux bleus gris. Cheveux ondulés et coupés assez courts et couleur du sable. Vêtement : complet gris sans chapeau. Voix douce et agréable et anglais parfait. Voix lente avec un timbre assez aigu.

### KALNA - LA VENUSIENNE -

Jeune femme blonde de 20 ans environ. Mesure 1,65m. Peau très claire. Cheveux dorés ondulants tombant juste au-dessous de ses épaules avec une magnifique symétrie. Les yeux plus dorés qu'aucune autre couleur et avec une impression de douceur et de gaieté. Sa peau presque transparente, n'avait pas la moindre flétrissure. Les traits étaient finement ciselés. Les oreilles assez petites et les dents blanches. Les mains minces et de longs doigts effilés. Pas de maquillage, pas de bijou. Lèvres rouge naturel. (Les femmes vues par Adamski portaient une robe faite dans une sorte de voile léger, tombant jusqu'aux chevilles. Ces robes, serrées par la taille par une ceinture, frappent par le contraste des couleurs. Des bijoux y semblaient tissés. Le vêtement, bleu, pur et léger, avec sandales couleur dorée).

### ILMUTH - DE MARS -

Plus de 1,70m. Brune au teint chaud. Cheveux noirs en cascade tombant sous les épaules, coupés dereflets bruns rougeâtre. Yeux noirs, lunaires avec des lueurs brunes. Robe vert chaud et pâle. Sandales cuivrées.

ET POUR TERMINER CE PETIT TOUR D'HORIZON, VOICI LE PORTRAIT SOMMAIRE MAIS POURTANT SAISSISSANT DE LEUR DIVINITE, SYMBOLE DE LA VIE SANS AGE.

Radiance merveilleuse émanant du portrait. Etre de 18 à 25 ans. Visage égal à la synthèse harmonieuse d'un mélange de l'homme et de la femme. Impression de sagesse et de compassion au-delà de toute description dans le regard.

+++++



## "J E S U I S U N C O N T A C T E"

---

"Je suis un contacté"... dites-le, et vous verrez de nombreuses personnes sourire, voire même de nombreux ufologues. En effet, ce phénomène est non seulement décrit, mais aussi bafoué et ridiculisé, comme le problème OVNI à ses débuts (et encore de nos jours). Les adversaires de ces théories ont, hélas, trouvé des terrains propices, grâce à des personnages peu recommandables, avides d'argent.

Peu d'ufologues consacrent une partie de leurs recherches au phénomène contact. Ce dernier est pourtant l'une des plus fantastiques révolutions de notre époque : la rencontre de deux intelligences, de deux civilisations absolument différentes, du moins, nous le croyons. Nous sommes, au sein du C.E.C.R.U. un petit groupe de chercheurs qui étudions ces personnages étranges et si notre collègue, Jean-Pierre TROADEC possède un fichier de quelques deux cent cas, nombreux sont ceux qui sont encore dans l'ombre ou très mal connus.

Lors de notre dernière réunion, nous nous sommes posés certaines questions qui peuvent paraître simplistes. En réalité, elles sont complexes et même troublantes : comment définir un contacté ?... Pourquoi est-il choisi ?... Dans quel but ?... Pourquoi les étudions-nous ?... Que sommes-nous par rapport à eux ?...etc...

Je pense, pour le départ de l'étude de ces cas, que nous devons répondre à cette question : pourquoi un contact ?... Celle-ci est, pour moi, primordiale et je vais vous exposer mes réflexions personnelles sur cette étude. Etude se basant sur les dossiers que nous constituons au sein de notre commission contacté.

Le contact est l'aboutissement logique du phénomène OVNI. Nous sommes en présence d'un mécanisme logique d'évolution. Nos ancêtres ont vu des ovni, de nombreux textes anciens en relatent les faits. Brusquement, une interruption de quelques milliers d'années, terminée par le Moyen-Age qui représente même, pour l'évolution de la culture scientifique, un abîme. Mais le phénomène revient, parallèlement à l'évolution technique, scientifique et philosophique. Il nous apparaît d'abord dans les fameuses vagues de ballons volants. A ce stade, c'est la "période floue".

En 1947, avec l'observation de Kennet Arnold, il se rapproche et se concrétise, on ne parle plus de ballons fantasmagoriques, d'appareils dignes de l'imagination de Jules Verne, mais d'une technique plus évoluée que nous : l'ère de la "soucoupe volante" est née. De plus en plus, leurs formes se précisent et le monde est convaincu de la matérialité du phénomène. Alors, le terrien ne peut concevoir ces apparitions sans une présence intelligente à bord des appareils.

Le problème de l'entité extra-terrestre est posé. Le processus d'évolution du phénomène est en route et rien ne peut l'arrêter. L'objet se rapproche de plus en plus et même, se pose. La phase atterrissage est en cours et l'on peut voir sortir de ces engins, l'humanoïde.

.../...



## L' H Y P N O S E . . .

## A U S E R V I C E D E L' U F O L O G I E ?

GEOFFROY Patrick

Tout d'abord, quoi que l'on en dise, et au risque de me répéter, l'hypnose n'est pas un sommeil, mais un état particulier du cerveau. Bien que le mot Hypnos nous vienne de la mythologie grecque et signifie : sommeil, cet état n'a rien à voir avec notre état nocturne de repos.

L'hypnose est employée dans bon nombre de domaines scientifiques, tant en médecine, en chirurgie, que dans les milieux policiers. Mais il est un domaine dans lequel l'hypnose est relativement peu utilisée : l'ufologie. Tous les ufologues sont d'accord pour penser que cette technique ne peut, en aucun cas, servir de preuve, mais plutôt, d'investigation complémentaire : une sorte de vérification.

Les moyens d'induction hypnotique sont très variés, mais certains sont réservés aux spécialistes de la médecine, car le danger est présent. En ce qui concerne les membres de l'A.D.R.U.P. et plus particulièrement une commission : ALPMA PSI (étude des phénomènes spéciaux inconnus), l'hypnose sert à une investigation précise.

Hypnotiser un témoin de rencontre insolite au bout de plusieurs années, ne sert à rien, car le cerveau peut greffer un tas de choses dans le laps de temps qui sépare l'observation et la séance hypnotique.

Pour nous, une autre méthode, qui a fait ses preuves, entre en ligne de compte. Hypnotiser un sujet entraîné constitue une bien meilleure fiabilité dans nos recherches. Nous avons un sujet bien entraîné et avec lui et d'autres personnes qui servent de témoins, nous entreprenons des vérifications et autres recherches dans le monde des Objets Volants Non Identifiés.

Deux méthodes peuvent être employées avec notre sujet : l'induction verbale et l'induction magnétique. La première est assez bien connue, bien que des erreurs de jugement s'y soient greffées. La deuxième (passes ou impositions) est moins connue du public mais assez employée par les associations d'études en hypnologie et autres instituts.

Personnellement, pour vérifier un cas d'observation rapprochée et même un cas de contact, l'induction magnétique est plus rapide que l'induction verbale. Notre sujet, mis sous hypnose, tout un processus se déroule. Suggestions, contrôle des interférences, mémorisation, régression temporelle, visualisation, analyse du cas et suggestion post-hypnotique (dont l'intensité varie suivant l'état de fatigue de notre sujet). En 1980, environ 40 séances ont eu lieu et des résultats probants ont été enregistrés. Pour le cas Fontaine, nous avons eu recours à cette méthode qui reste un moyen comme un autre de vérification.

^^^^^^^^^^^^^^^^^^^^  
 oooooooooooooooooo